

CHAPITRE X

LE YOGA DE LA MANIFESTATION DIVINE

Voici le *mantra* : « De l'absolue divinité transcendante sont produits des millions d'univers et l'intégralité, la perception, la perfection de cette divinité n'est en rien diminué. Les univers qui sont issus de l'émanation de cette divinité sont aussi complets. Ils sont les manifestations de l'intégralité organique, donc ils sont aussi *purna* (le tout). » Si ce mantra est compris et que l'on est conscient de cela, alors nous pouvons commencer notre étude du dixième chapitre.

Ce chapitre est la source du *Vishnouisme*, ceux qui suivent le chemin de dévotion pour le dieu appelé *Vishnu*. Cela inclut le mouvement *Hare Krishna*, ou le culte de *Vishnu* de certains étudiants en yoga. Ce culte existe toujours, avec toutes ses diverses branches. La personnification de la réalité transcendante est appelée l'incarnation ou l'*avatar* en Inde. Mais l'idée d'une réalité divine personnifiée ou incarnée sous forme humaine n'est pas le privilège exclusif de la société hindoue et de sa philosophie.

Il y a les *Chrétiens* qui considèrent *Jésus* comme la personnification de la réalité transcendante et ils prennent les mots de *Jésus* comme garant de leur destin et de leur rachat. « Moi et mon père sommes un », « c'est seulement par moi que vous pouvez vous approcher du père », *et cetera*. Il y a tant de phrases élégantes et simples de ce Prince d'amour et de pardon. Il a été considéré comme l'incarnation de la réalité, de la divinité, comme *Dieu* sur la terre.

Gautama est considéré comme la personnification du nirvana par les *Bouddhistes*. L'exposé de la philosophie *Jain* est considéré comme une incarnation et les *Dix Gourous* de la communauté sikh, à commencer par *Nanaka*, sont considérés comme une personnification. Je vous donne juste des exemples.

Dans le dixième chapitre, *Sri Krishna*, dans le dialogue avec *Arjuna*, représente la divinité transcendante et il parle de lui à la première personne. Il utilise le terme je : « je suis la source de tout le manifesté et du non manifesté, je suis immanent et encore je suis transcendant. » Tous les dévots en Inde ont construit des temples à *Krishna*, ils adorent *Krishna* comme le Seigneur, l'incarnation, la personnification de ce dieu. Cela ne reste donc pas une perception universelle, incluant tout, mais cela devient une secte exclusive. Aussitôt que vous acceptez la théorie de la personnification de la réalité, vous prenez un chemin exclusif.

On peut considérer *Sri Krishna* et ce qu'il dit dans les chapitres dix, onze et douze, en grande partie comme représentant la divinité, la manifestation de cette

entité absolue non personnelle. On peut aussi le considérer comme une personnification. Cela dépend de la personne qui étudie la *Gîta*, parce qu'en Inde, pour atteindre la perfection, pour étudier le yoga, il n'y a pas qu'un chemin.

Il y a autant de chemins qu'il y a d'individus. Chaque individu peut se faire son propre chemin, suivant ses inclinations, ses goûts esthétiques, son éducation, sa culture. On peut adorer *Prakriti* et *Purusha* et renoncer au monde. On peut vouer toutes ses énergies à l'action désintéressée, au service de l'humanité, c'est le *Karma Yoga* et en faire un instrument pour perfectionner le niveau physique et mental. Ou on peut aussi prendre le chemin de la méditation et laisser le mental tout entier et ses mouvements parvenir à une fin. Il y a tant de chemins.

Cela peut être embrouillant pour les non Indiens. Combien y a-t-il de gens en Inde, où il y eut le *Vedanta*, les *Vedas*, les *Upanishads*, qui adorent les déités, des arbres, des animaux comme les vaches ? Pourquoi font-ils ainsi ? Parce qu'ils cherchent un chemin pour se perfectionner. Et ici les Indiens anciens disent qu'il ne peut pas y avoir de chemin unique. La direction serait une, l'objet d'aspiration serait un, mais les chemins seraient multiples.

Le chapitre commence par *Sri Krishna* disant à *Arjuna* : « Regarde *Arjuna*, tu es mon ami très cher, je vais partager avec toi le secret de mon être. » Vous pouvez prendre ces mots en vous référant au fils de *Vasudeva*, *Sri Krishna* est dans ce corps humain, ou vous pouvez interpréter ces mots comme un exposé d'une certaine approche de la Vie. Il dit : « Je vais te révéler le secret de mon être. » Quel est ce secret ?

Deuxième vers : « Je suis la source de tout ce qui est dans le Cosmos, je suis la source de la multitude dans le Cosmos. » Regardez juste les mots : moi, l'un, l'unique, l'incomparable, l'absolu, je suis la source de la multitude. La multitude de la matière, la multitude des manifestations, tout cela est contenu en moi. « La multitude, les manifestations sont nées de moi. » Donc l'un est la source du multiple. L'unité de la Vie, l'intégralité organique de la Vie, qui est non manifestée, est la source des plusieurs, de la manifestation du Cosmos. « C'est le secret de mon être » dit *Krishna*.

Et ensuite il dit : « Regarde la splendeur, la richesse de l'état de yoga dans lequel moi, la Vie Cosmique existe. » La Vie entière est dans un état de yoga naturel, c'est l'harmonie, l'ordre, l'intelligence, la cohésion de l'existence Cosmique. Ainsi, toute la Vie est dans un état de yoga naturel mais n'en est pas consciente. Cet état de yoga n'est pas conscient de lui-même. Il est donné à la race humaine de manifester la conscience de l'état de yoga qui existe déjà dans la matière, dans le Cosmos, dans tous les univers. Avons-nous compris la signification ?

«Je suis la source, moi, le tout non manifesté, moi, la perfection organique non manifestée, l'homogénéité, l'indivisibilité, hors de moi jaillit la multitude, des millions d'univers, et ils ne me diminuent en rien, *Arjuna*. Parce que dans ma nature manifestée je conserve un potentiel inépuisable de créativité. Je suis divin parce qu'il y a ce potentiel inépuisable de créativité en moi. Les univers vont et viennent, les espèces qui peuplent le Cosmos disparaîtront, mais l'énergie créatrice, la virginité de cette énergie, aura la capacité de s'exprimer en des formes toujours fraîches, en des combinaisons de matière toujours nouvelles. Tout cela est en moi à cause de l'état de yoga. »

Le non manifesté et le manifesté se rejoignent dans un équilibre majestueux, l'un semble être plusieurs, il prend l'apparence de plusieurs et conserve toute son unité. Comment cela se fait-il ? Nous arrivons au troisième vers. *Krishna* dit : « Regarde, mon énergie créatrice est reflétée dans chaque expression de matière.»

Vous devez avoir observé la réflexion du soleil dans l'eau, sur une rivière ou un étang. Si vous êtes assis à côté d'un lac ou un petit étang et que vous observez la réflexion du soleil dans l'eau, c'est non seulement la forme circulaire du soleil qui est reflétée, mais l'eau est chauffée, elle devient chaude. Si la lune (*soma* ou principe de fraîcheur) est reflétée dans l'eau la nuit, l'eau absorbe cette fraîcheur avec la réflexion. Si vous prenez un morceau de verre et que vous le teniez sous un rayon de soleil, le soleil y sera reflété, le verre absorbera une part de l'énergie de chaleur mais il peut aussi la transmettre et par effet de loupe, il peut mettre le feu à une feuille ou un bois.

Je n'entre pas dans l'expression scientifique précise de ce dialogue poétique qu'est la *Gîta*. *Sri Krishna* dit : « Mon énergie de globalité, mon énergie de créativité, mon énergie d'indivisibilité, mon énergie de dynamisme, tout cela est reflété dans chaque expression matérielle. » Que cela signifie-t-il ?

Cela implique, n'est-ce pas que « Je pénètre le Cosmos. Tout apparaît à partir de moi, toutes les expressions sont seulement mes manifestations, mais elles ne sont pas séparées de moi. Bien qu'elles proviennent de moi, par moi et deviennent des expressions diverses dans la matière, je les pénètre, je suis là, je suis immanent dans chaque expression matérielle, dans les roches, dans les atomes, les protons, les électrons, les neutrons, sous forme d'énergie. Je suis là dans le quanta d'énergie contenue dans l'atome, dans l'électron. Je suis là dans l'argile. C'est pourquoi il y a la fertilité de la terre. Je suis là dans l'eau, c'est pourquoi elle nettoie non seulement votre corps, mais elle revitalise et stimule. Je suis là dans le vide d'espace. C'est pourquoi, quand vous respirez l'espace vide, étant debout sous les cieux, vous vous sentez régénérés.»

Ainsi il dit : « Toutes sont issues de moi, elles prennent ma substance, mes énergies sont reflétées en elles, donc, je suis immanent dans le Cosmos bien que

je sois transcendantal, quoique je conserve mon potentiel inépuisable, quoique je conserve ma réalité, mon indivisibilité. En plus, j'apparais multiple. Les expressions matérielles ne sont pas des fragments de moi, regardez bien cela s'il vous plaît.»

Maintenant, nous passons au quatrième et cinquième vers. Il dit : « Ce ne sont pas des fragments de moi, des parties de moi.» Il y a une différence entre la partie d'une somme et l'émanation de l'intégralité. Vous pouvez assembler les parties d'une bicyclette et créer la structure d'une bicyclette, vous pouvez rassembler les parties d'un avion, d'un ordinateur, les assembler, créant ainsi une totalité. La Vie Cosmique n'est pas une totalité, elle n'est pas constituée de parties, c'est une intégralité. Et tout est organiquement relié dans cette intégralité.

Ainsi : « S'il te plaît, *Arjuna*, ne considère pas les expressions matérielles autour de toi dans la nature, comme des fragments de moi. À cause de tes limitations sensuelles, tu ne peux percevoir qu'un objet à la fois et tu estimes qu'il est séparé des autres. C'est ton approche sensorielle. Mais même si ton approche est mentale, intellectuelle, elle devient particulière, à cause de ton idée. Mais en chaque expression est le tout et le tout est en chacune. C'est le secret de mon Être.»

L'intégralité contenue dans la réalité impérissable non manifestée, doit être reconnue en chacun. Cette faculté de pénétrer chaque expression est appelée *vibhuti*. Le nom du dixième chapitre est donc le *Vibhuti Yoga*. *Vibhuti* est la capacité, la faculté, l'énergie de pénétrer quelque chose qui émane de vous, quoique vous conserviez votre unicité et votre individualité en même temps. Être immanent et transcendant en même temps est appelé *vibhuti* dans ce chapitre. C'est un beau mot.

Ainsi *vibhuti* est la faculté yogique rare de pénétrer et rester en même temps transcendantal. « C'est mon *Vibhuti Yoga*, c'est l'état resplendissant du yoga dans la nature, dans laquelle la particule la plus petite contient l'intégralité et l'intégralité contient le multiple et le minuscule.» Pourquoi cet exposé est-il devenu nécessaire ? Pourquoi *Sri Krishna* traite-t-il de cet aspect du mystère yogique de son être, du secret de son être ?

Venons-en maintenant à ce point, avant que nous ne passions à ce qu'*Arjuna* demande, en réponse à cet exposé. Regardez : comme étudiants du yoga, nous étudions *dharana* (la concentration), *dhyâna* (la méditation) et *samadhi*, les trois derniers *anga* de l'*Ashtanga Yoga*. Et dans ce *dharana*, *dhyâna*, *samadhi*, nous commençons par l'étude de la concentration, nous tournant vers l'intérieur. Pas en allant à l'extérieur. Nous pouvons choisir un certain objet de concentration; cela peut être la flamme d'une bougie, un son, un mantra, quoi que ce soit que l'on aime. Mais c'est un mouvement intérieur.

Quand vous vous déplacez exclusivement vers l'intérieur, l'extérieur est laissé de côté, vous ne le rejetez pas, mais pour l'étude, l'extérieur, le matériel, la nature collective autour de vous, doivent être rejetés temporairement. Ainsi, pour l'étude de la concentration, vous entrez dans un mouvement exclusivement intérieur.

Après l'étude de la concentration, la stabilisation du corps et grâce à cela l'apaisement de l'esprit, vous pouvez passer à *dhyâna*, la méditation, où il y a une concentration qui inclue tout. Vous essayez de rassembler toutes les énergies du corps, les réunir et avec l'aide de *prana*, les amener vers le haut vers la couronne de votre tête. C'est maintenant la méditation, selon le *Hatha Yoga*. Toutes les énergies sont rassemblées avec l'aide de *prana*.

Comme l'antenne d'un poste de télévision, là, près de la glande pituitaire, il y a une ouverture par laquelle les énergies Cosmiques de l'intelligence souveraine, l'intelligence suprême qui fonctionne dans le vide d'espace à l'extérieur de votre corps, ces énergies peuvent être reçues. Quand toutes les énergies sont réunies, aidé par le *prana* et tirées vers le haut, concentrées ici (près de la glande pituitaire), alors la réceptivité est intensifiée, elle est renforcée. La vitesse de la réceptivité est augmentée et ainsi cela aide la conscience individuelle et la conscience Cosmique souveraine suprême à se mêler.

Cela se fait par la méditation. Et vous vous développez, vous êtes soulevés dans la dimension de *samadhi*, une dimension de conscience absolument différente. C'est un mouvement exclusivement intérieur de la *sadhana*, de l'éducation. Mais ce n'est pas la fin de la *sadhana*, c'est seulement une partie de la *sadhana*.

Le *Raja Yoga* dit qu'il devrait maintenant y avoir une concentration universelle. Regardez la contradiction apparente des termes : maintenant la concentration ne serait pas exclusive. Ce serait sans rejet, inclusif. Cela ne serait pas intérieur ou extérieur, ce serait holistique. Une concentration universelle holistique, menant à la prise de conscience que l'intégralité, l'unité, pénètre la multitude et que la multitude est contenue dans l'unité. Pour se développer dans cet état de conscience, la concentration holistique universelle, l'ouverture, la dédicace et la dévotion sont nécessaires. Alors l'étude du yoga est complète.

Jusqu'ici elle était incomplète, parce qu'elle n'était qu'à l'intérieur du corps. Mais qu'en est-il de la nature tout autour de vous, la *prakriti* autour de vous ? Même si vous avez compris que le *Purusha* est caché dans votre *prakriti* propre, que l'*Atman*, la réflexion de *Paramatman* est dans votre corps, qu'en est-il de cette nature dont vous êtes nés ? Faute de comprendre que le *Purusha*, le Seigneur suprême, est contenu dans la *prakriti* toute entière, dans le Cosmos,

votre étude reste incomplète. Elle n'est pas encore parfaite. Le perfectionnement de l'étude du yoga est alors nécessaire.

« Maintenant, comment doit-on se dédier et se dévouer à cet universel, ce tout, demande *Arjuna* ? » Et *Sri Krishna* de répondre d'une façon unique très caractéristique, comme un enseignant apprend à un petit enfant. Après tout *Arjuna* était non seulement un ami de *Krishna*, non seulement un parent de *Krishna*, c'était aussi un étudiant de *Krishna*. Les dialogues dans la *Gîta*, dans les *Upanishads*, entre l'enseignant et l'étudiant sont des modèles de psychologie pédagogique.

Donc *Krishna* dit : « Regarde je suis là dans la plante appelée *tulsi*, je suis là dans la vache, je suis là dans la terre, je ne suis pas seulement une abstraction. La fertilité, la créativité, les nombreuses couleurs, les saveurs cachées dans la terre, tout cela est de moi. C'est cette énergie. Donc je suis dans la glande pituitaire, je suis dans la terre, je suis dans l'eau, dans l'arbre.»

Quand vous voyez les Hindous adorer certaines plantes, comme un arbre *banyan*, ou une petite plante *tulsi*, ou une vache, etc., la société hindoue n'est pas entrée dans la signification métaphysique de cette adoration. On ne leur a pas expliqué, c'est devenu un rituel, c'est devenu une tradition. La conscience a été chargée de la partie externe et physique, sans aucune appréciation de la signification derrière l'adoration, il n'y a plus aucun lien avec la signification.

Krishna essaye d'aider *Arjuna*, il essaye de lui expliquer : « Dans chaque expression (les oiseaux, les animaux et les autres espèces non humaines) la splendeur de ma nature, la nature de la Vie, de l'intégralité, la splendeur de l'indivisibilité et le dynamisme, sont reflétés, dans chaque objet, pas dans son intégralité, mais pour un certain aspect. L'arbre manifeste un aspect de mon être, la montagne manifeste l'aspect de stabilité, l'océan manifeste la profondeur de mon être, la vache et le cerf manifestent l'innocence, l'élégance de l'innocence.»

Le dixième chapitre est consacré à expliquer comment l'unité, l'intégralité, le dynamisme, l'indivisibilité, pénètrent toutes les différentes expressions matérielles. Des quarante-deux vers, vingt-sept sont consacré à cette élaboration.

Après avoir exposé tout cela et ayant désigné le chemin du *Raja Yoga* dans lequel, quand on est en relation avec un objet, on est conscient que l'énergie contenue en lui vient de *Brahman*, il précise que c'est non seulement le chemin de la dédicace, de la dévotion, le chemin de la concentration où on s'assoie dans une certaine position, fermant les yeux et où l'on se tourne vers l'intérieur. Ici, la concentration universelle, toute ouverte, doit prendre place dans les mouvements du quotidien, dans chaque rapport au monde, dans chacun de vos mouvements.

Ainsi, si vous buvez un verre d'eau ou si vous prenez un repas ou si vous voyez des objets dans la nature, des fleurs, des fruit, la beauté de la nature ou des gens, si vous êtes conscients que la source de cette beauté, de cette élégance, de cette saveur est l'énergie Cosmique, alors les diverses et nombreuses expressions de cette énergie ne provoqueront pas l'énergie du désir. Si vous êtes conscients que c'est l'un qui pénètre tout, vous ne serez pas charmés et entichés du multiple.

Sinon, l'énergie du désir vous dit : « Je veux cet objet, je veux celui là, je veux telle sorte d'alimentation aujourd'hui et je veux telle sorte de bijou demain. » Vous serez attirés par la beauté de la forme humaine et vous serez attachés. Vous serez entichés et attirés par la beauté de la nature et par votre énergie de désir, vous serez dispersés, au lieu d'être orientés vers la concentration universelle, vers la source de l'énergie. Alors vous courrez après les différents objets, les différents individus, et vous essayerez de les prendre, parce que vous êtes attirés par eux, vous essayerez de les acquérir, de les obtenir, de les saisir, de les amasser. Votre énergie sera alors dispersée.

Toutes vos énergies intérieures ont une source et les énergies extérieures ont aussi une source. Cette étude de la concentration, de façon ouverte, embrassante, vous sauvera des pièges de la dispersion de votre énergie essentielle qui se produirait si vous couriez après l'illusion du multiple, après les apparences. Votre relation au multiple sera une relation scientifique qui fournira ce que les énergies physiques exigent. Il y aura une interaction élégante, scientifique. Ce rapport scientifique est appelé austère parce qu'il n'entre pas dans l'excès. Si vous n'adoptez pas une attitude scientifique alors vous terminerez dans les excès. Vous pouvez tomber dans le retrait ou vous pouvez satisfaire vos excès. Dans l'attitude scientifique il n'y a aucun rejet, il n'y a aucune indulgence, il n'y a aucun retrait, il n'y a aucune agressivité. Votre rapport avec la matière et sa diversité de manifestations ne dissipera aucune de vos énergies. Il y aura un contact, il y aura une interaction d'énergies, il y aura de la joie mais les énergies physiques et mentales essentielles ne seront pas dissipées, dispersées. Elles resteront entières.

C'est grâce à la cohésion de l'énergie, à l'unité de l'énergie, qu'elles ne seront pas dispersées. Sinon, vous seriez attirés par les yeux quand vous voyez quelque chose de beau. Immédiatement, vous seriez attirés et vous voudriez courir après. Vous perdriez l'équilibre. Vous n'attendriez pas de voir si ce contact ou cette interaction sont cohérents ou harmonieux avec la perception que vous avez de votre vie entière, de ce que vous voulez en faire.

Si un déséquilibre soudain résulte de ce contact, de cette attraction, de cet engouement, il y aura une tension dans les nerfs. Alors le chemin naturel du flot des énergies est bouché dans votre corps. Si vous aimez la musique, si vous l'avez absorbée, il y a une interaction entre la beauté de la musique et votre réceptivité.

Elle vous a donné un peu d'accomplissement. Mais si la pensée vient : « je veux le répéter. » Ce n'est plus la joie. Vous voulez le plaisir et votre énergie devient exclusive, elle va exclusivement dans cette direction, créant de nouveau un déséquilibre. À moins d'avoir une approche attentive, holistique et ouverte de la source de la Vie, de la source de l'énergie, on a nécessairement des tentations, des déséquilibres et des impuretés. Vous ne pouvez pas les guérir en vous imposant des codes de conduite abstraits, en vous imposant des disciplines. Elles doivent être guéries à la base même.

Ainsi, la concentration exclusive (l'étude intérieure) et la concentration ouverte sur le tout, mènent à la conscience de la source de la Vie, toutes les deux créeront ensemble un nouvel équilibre, celui dont nous parlions dans le neuvième chapitre. Un nouvel équilibre dans votre cadre physique et mental. Cet équilibre lui-même soulèvera la conscience jusqu'à une dimension différente.

Je prendrai encore un point. *Sri Krishna* fait référence aux énergies du niveau mental et psychologique : « La vérité, *satya*, que vous percevez, est mon énergie, l'énergie de ma dimension. Si vous avez la faculté de retenue en vous, parce que vous avez distingué la vérité du faux, ce pouvoir de discrimination contenue dans votre raison est dû à mon intégralité, à ma réalité de transcendance. » Il parle des énergies psychologiques diverses, comme le pardon, la vérité, l'amour, la compassion, la retenue, toutes ces qualités appelées nobles, en disant qu'elles sont toutes les reflets de l'énergie de sa réalité transcendante.

À l'intérieur de vous il n'y a rien de vôtre, tout appartient à la nature divine. Vous êtes seulement un instrument d'expression de cette divinité. Et la matière extérieure est un instrument permettant à la divinité de se manifester. « L'énergie de procréation est le reflet de ma créativité. » Il sanctifie le sexe, il dit que c'est le reflet pur de sa créativité, ne l'employez pas improprement, n'en abusez pas. Vous avez la responsabilité d'utiliser l'impulsion sexuelle, l'instinct sexuel et la procréation en harmonie avec le rythme de la Vie.

En parlant de toutes ces énergies, directement de la vérité, de l'amour et de la compassion, à l'énergie sexuelle, à la vue, à l'audition, il demande : « d'où toutes ces énergies viennent-elles ? » De la matière de votre corps ? La matière physique est capable de recevoir et refléter cette énergie dans la forme humaine. « Donc, *Arjuna*, ceux qui sont nés dans la forme humaine ne sont-ils pas très chanceux, car ils sont des expressions développées de la conscience. Ainsi, sois dédié à moi, sois dédié à la source de tout, sois dédié à cette divinité transcendante. »

« Ceux qui sont non seulement conscients de ce secret de mon être, mais ceux qui le partagent avec les autres, qui le chantent, ceux qui l'enseignent, ceux qui en parlent, n'ont aucune crainte à avoir dans la Vie, parce qu'ils se sont joints

au tout. Vivants dans un corps particulier, emballés dans une particularité, intérieurement la conscience est fusionnée avec la totalité, l'intégralité. Ainsi, ils n'ont aucune crainte. Ils sont appelés des yogis, *Arjuna*, ce sont des *Raja Yogis*. »

Pas des *Hatha Yogis*, des *Karma Yogis*, des *Bhakti Yogis*, tous ceux qui n'ont retenu qu'un aspect du yoga, mais ils ont pris le chemin royal, le chemin de la sagesse souveraine, le chemin de la lumière, le chemin de la montée. Ainsi, leur souffrance vient à une fin.

Nous avons regardé brièvement les trente premiers vers du chapitre dix. Il y a encore douze vers dans ce chapitre. Dans la suite *Krishna* montre, dans son corps, tout le Cosmos à *Arjuna*. En tant qu'étudiants en yoga, nous devons concentrer notre attention sur la signification cachée de ces vers. Nous avons vu comment l'unité, tout en conservant son unité, pénètre tout. Comment l'énergie transcendante reste absolument transcendante, tout en étant reflétée dans toute matière. Nous avons vu la concentration intérieure exclusive et celle extérieure incluant tout. Je ne sais pas si cela a été possible pour moi de vous transmettre, par des mots, la mystique du secret de la Vie Cosmique. Nous voudrions finir la partie restante du dixième chapitre et commencer l'étude du onzième chapitre. « Je suis la graine de toute existence. Tout ce qui a existé, existe ou existera jamais, a et aura son origine en moi » dit *Krishna*, en tant que représentant d'*Ishvara*, le Seigneur, ou le *Brahman*, le *Paramatman*. Ces termes sont utilisés pour indiquer le principe souverain d'intelligence dynamique, le principe suprême de créativité dynamique.

Dans ce dialogue avec *Arjuna*, *Krishna* parle de la part de ce principe d'intelligence ou de créativité. Le silence est la voix de la divinité mais la divinité peut aussi communiquer par des mots ou des actes mais seulement quand elle accepte les limitations d'être dans un corps humain et d'avoir les douleurs de cette vie limitée. Sinon, le silence est le son de la création, le silence est la voix de la divinité.

Ainsi, *Krishna* dit « La divinité, la créativité, l'intelligence est la graine. » Pour comprendre le principe de la graine non manifestée, revenons à notre vie quotidienne. Si vous avez jamais semé une graine de pommier, de manguier, d'arbre à avocat, une graine minuscule, vous avez pu constater que cette graine minuscule contient le jeune arbre, la plante, puis l'arbre, l'écorce épaisse du tronc de l'arbre. Cette graine minuscule contient toutes les branches, les brindilles, les fruits, les fleurs. Vous pouvez prendre le microscope le plus puissant et regarder la graine, ces manifestations de son énergie dynamique ou sa créativité ne seront pas visibles. La graine contient l'arbre entier, mais pour vos sens, votre cerveau, votre perception, cette manifestation est invisible, imperceptible, cependant elle est contenue là.

De la même manière, cette variété innombrable de formes séparées et individualisées, avec la matière tout autour, la multitude, les innombrables, immesurables manifestations, sont contenues dans ce principe de créativité non manifesté. Dans le vide de l'espace, selon les *Bouddhistes*, dans la plénitude contenue dans le vide de l'espace selon les *Vedantins*, dans la *mula prakriti* non manifestée ou matière Cosmique selon les *Hatha, Raja, Tantra* ou *Mantra Yogis*.

« Je suis la graine de toute existence. » La divinité est la graine de toutes les existences. Elle est non manifestée, non individualisée et de plus, de ce tout non individualisé, toutes les existences séparées et toutes les manifestations au niveau matériel sont issues. Elles en proviennent.

Krishna continue : « Je suis non seulement la graine ou la source de la création, mais je suis l'essence existentielle de cette création. »

C'est une déclaration très significative. Le principe d'intelligence, *Chaitanya*, ce principe souverain de créativité dynamique, le *Brahman*, cette énergie, est le contenu de l'existence matérielle. L'essence de l'existence est la divinité. S'il vous plaît voyez bien cela. C'est une note tout à fait différente de l'essence existentielle désignée par *Sartre, Eckhart, Kant* et d'autres philosophes occidentaux. À cause de cela, des façons différentes de vivre et des cultures différentes ont surgi. C'est la perception de la nature de la réalité et des caractéristiques de cette réalité, qui aboutit aux différentes cultures humaines et aux différentes civilisations. Ici, *Sri Krishna* dit à son ami et étudiant *Arjuna* que la divinité est l'essence existentielle de la matière. La matière et l'esprit n'ont jamais été séparés et ils resteront à jamais inséparables. Ils sont ensemble. « Ainsi, *Arjuna*, le manifesté et le non manifesté, le mobile et l'immobile, contiennent la créativité dynamique de l'intelligence comme une même base. »

« Comment puis-je le reconnaître et le comprendre ? » Demande *Arjuna*. Et comme une flèche vient la réponse de *Krishna* : « Je te donne un indice, *Arjuna*, pour me reconnaître, pour m'identifier, pour identifier le principe d'intelligence, identifier cette énergie dynamique de créativité. Dans chaque expression matérielle, en chaque forme humaine, dans tout ce qui constitue l'existence matérielle, partout où tu rencontreras la stabilité et la véracité, la vérité, partout où tu rencontreras la conscience que la vérité est indestructible, que la Vie est indestructible et partout où tu rencontrera la bienveillance de l'amour, qui est une qualité de cette vérité, de cette unité de la Vie, de ce principe de *Chaitanya* qui pénètre et infiltre tout, partout où tu rencontreras cela, tu reconnaîtra ma présence, l'éloquence de la divinité dans cette splendeur. Toutes les trois peuvent ne pas exister en même temps, mais même si tu ne trouve qu'une de ces trois expressions ou manifestations dans le mouvement de la matière, dans le

mouvement de la forme, tu peux être sûr que j'y ai exprimé ou manifesté mon être. »

Tous les êtres ont leur vie dans l'être divin. L'être de la terre, du soleil, des étoiles et des planètes, l'être de toute les espèces, les hommes et les autres, tous vivent parce qu'ils ont leur être dans l'être divin.

« Je suis la graine de l'existence et je suis le contenu de l'existence. Ma splendeur est manifestée. Dans certaines manifestations, seul un aspect est exprimé, dans d'autres manifestations plusieurs aspects sont exprimés. Il y a des gens exceptionnels ou certains êtres, où peut-être tous les aspects sont présents, *sat chit ânanda*, la vérité indestructible, la conscience de cette indestructibilité et le bonheur de l'amour et de la joie, tout cela est manifesté simultanément. Cette manifestation est resplendissante de ma splendeur.»

Krishna a donné un indice à *Arjuna*, pour identifier et reconnaître, rencontrer personnellement et directement le divin dans l'existence matérielle.

Il me semble que ces trois vers (trente-neuf, quarante et quarante et un) : « Partout où existe la splendeur de la manifestation, tu me trouveras », ces trois vers nous révèlent le coeur du dixième chapitre tout entier, le *Vibhuti Yoga*, le Yoga de la manifestation divine. Dans le dernier vers du dixième chapitre, *Krishna* dit à *Arjuna* : « À quoi cela peut-il te servir, quelle pertinence pour ta vie, si je continue à énumérer mes *vibhutis*, ou comment je fais des manifestations matérielles ma propre demeure et y exprime la splendeur de mon être, ils sont innombrables, ils sont immesurables, ils sont inconnaissables. Pourquoi ne comprends-tu pas que le manifesté contient le non manifesté, chaque forme individualisée contient le tout. Quoique les formes soient séparées, elles ne sont pas les fragments de l'intégralité, elles sont les expressions de l'intégralité.»

La différence entre un fragment et une expression doit être profondément perçue. Quand il y a individualisation, il y a des formes séparées. Les montagnes semblent être séparées de l'océan, les arbres sont séparés par leur forme. Mais cela ne signifie pas que la réalité soit divisée, qu'elle soit fragmentée comme la partie d'une totalité. Elles sont l'émanation de l'intégralité. Comme un rayon de lumière du soleil contient le principe de lumière et éclaire la planète Terre, de la même manière chaque manifestation ressemble à un rayon de la divinité. Il est à la fois l'origine et le contenant. À moins que l'on n'apprécie la signification des enseignements de ces trois ou quatre derniers vers, il sera presque impossible de saisir, même intellectuellement, les communications que nous allons envisager dans le onzième chapitre, appelé le *Yoga Visvarupa Darshana* (le yoga de la vision de la forme Cosmique). Ce chapitre-ci était : la science du yoga pour atteindre le divin à partir des manifestations matérielles.